

# Michel Rouzé

## La parapsychologie en question



Le cerveau humain émet-il des ondes inconnues qui agissent sur la matière, jusqu'à déformer ou déplacer des objets à distance ? La télépathie, la clairvoyance, la vision des événements futurs sont-elles réservées à des sujets exceptionnels, ou bien chacun de nous porte-t-il en lui des possibilités cachées ? Divers



chercheurs poursuivent des expériences sur les zones mystérieuses du psychisme, en utilisant les méthodes et l'appareillage électronique des laboratoires modernes. Cependant, la plupart des

Hachette

10  

---

17

10

Michel ROUZÉ

# LA PARAPSYCHOLOGIE EN QUESTION

158  
nov. 80

8° R  
84253

HACHETTE

Michel ROUZÉ

LA PARAPSYCHOLOGIE  
EN QUESTION



01-17-15-1279-34688

## SOMMAIRE

Les avenues du paranormal .....	7
De la préhistoire jusqu'au XIX <sup>e</sup> siècle .....	17
Hypnose et spiritisme .....	37
Les médiums .....	59
Les métapsychistes français .....	83
Enfin Rhine vint... ..	103
La nouvelle psychokinèse .....	130
Les théories modernes .....	149
La parapsychologie devant la science .....	161
Devenons (para) psychologues .....	181



DL-17-12-1979-34468

TABLEAU

N°	Description	Quantité	Unité
1	...	...	...
2	...	...	...
3	...	...	...
4	...	...	...
5	...	...	...
6	...	...	...
7	...	...	...
8	...	...	...
9	...	...	...
10	...	...	...
11	...	...	...
12	...	...	...
13	...	...	...
14	...	...	...
15	...	...	...
16	...	...	...
17	...	...	...
18	...	...	...
19	...	...	...
20	...	...	...
21	...	...	...
22	...	...	...
23	...	...	...
24	...	...	...
25	...	...	...
26	...	...	...
27	...	...	...
28	...	...	...
29	...	...	...
30	...	...	...
31	...	...	...
32	...	...	...
33	...	...	...
34	...	...	...
35	...	...	...
36	...	...	...
37	...	...	...
38	...	...	...
39	...	...	...
40	...	...	...
41	...	...	...
42	...	...	...
43	...	...	...
44	...	...	...
45	...	...	...
46	...	...	...
47	...	...	...
48	...	...	...
49	...	...	...
50	...	...	...

## LES AVENUES DU PARANORMAL

Essayez, dans une réunion d'amis, d'aiguiller la conversation sur l'agronomie. Ou encore, par exemple, sur la métallurgie. A moins que des spécialistes ne se trouvent dans l'assistance, vous sentirez une baisse du tonus collectif. Comme un léger nuage d'ennui. Il s'agit pourtant de deux domaines d'activité essentiels, dans lesquels interfèrent étroitement les sciences et les techniques de pointe, et qui ont une incidence indéniable sur notre existence quotidienne. Mais ils ne sont pas excitants. Après quelques répliques polies, il y aura des silences, des torpeurs discrètes. Arrangez-vous alors — avec l'aide d'un compère si vous avez pu préparer l'expérience — pour mettre sur le tapis un autre sujet : la parapsychologie. Aussitôt, les regards s'allumeront, les langues se délieront. La parapsychologie, c'est excitant, c'est « goûteux », pour reprendre un bon vieux mot français qui s'est, hélas ! réfugié dans les profondeurs patoisantes.

Il y a une autre façon de réaliser ce test. C'est le coup de la bibliothèque. Disposez dans votre bureau ou votre salle de séjour, sur un ou deux rayons d'étagères, en les mélangeant au hasard, quelques ouvrages aussi divers que possible. Plantez là un visiteur, en prétextant une obligation soudaine qui vous oblige à vous absenter quelques minutes. Et revenez à l'improviste, assez soudainement pour avoir le temps de lancer un regard sur le titre de l'ouvrage qu'on est en train de feuilleter en vous attendant. Répétez l'opération un certain nombre de fois, avec des visiteurs différents, de manière à obtenir un échantillonnage statistiquement significatif. Il y a gros à parier

## 8 La parapsychologie en question

---

que le plus fort pourcentage de choix se portera ou bien sur un de ces récits croustillants que notre culture permissive ne dissimule plus, ou bien sur un livre traitant d'astrologie ou de parapsychologie.

C'est de cette dernière que nous allons parler. Elle ne date pas d'aujourd'hui, comme nous le verrons, mais jamais elle n'a connu une vogue aussi prodigieuse qu'à notre époque. Pour assurer sa représentation, dans la petite expérience décrite ci-dessus, vous n'aurez eu qu'à puiser dans une des nombreuses collections qui se proposent de vous faire connaître les mystères du psychisme et les pouvoirs étranges de votre cerveau. Il sort plusieurs dizaines de titres chaque année consacrés à des aspects particuliers de ces problèmes passionnants. Si l'on veut embrasser l'ensemble, on peut s'offrir une encyclopédie parapsychologique en plusieurs volumes massifs. Il y a aussi des périodiques spécialisés, des émissions de télévision ou de radio, des films inspirés de thèmes « parapsychiques ».

Un de ces films raconte l'histoire d'une photographe professionnelle affligée d'un don de voyance redoutable. Elle assiste, à distance, aux exploits d'un monsieur qui assaille les jeunes femmes pour leur crever les yeux. Ce qui, forcément, la traumatise et la pousserait à la pire dépression si elle ne trouvait un appui moral dans l'amour d'un homme prévenant qui — épouvante ! — se révèle à la fin être le sadique lui-même.

On a pu voir aussi sur les grands écrans une fillette qui, par sa seule force psychique, déclenche autour d'elle des drames à faire dresser les cheveux sur la tête, un écrivain diabolique qui, rien qu'en concentrant sa pensée, fait choir les avions en vol, s'écrouler les immeubles, exploser les engins spatiaux. Avec les vampires et les extra-terrestres, la parapsychologie est la grande inspiratrice du cinéma fantastique.

Il est peut-être temps de répondre à la question : qu'est-ce que la parapsychologie ?

Une définition rigoureuse et à l'abri de toute critique serait malaisée, les parapsychologues eux-mêmes manifestant de sérieuses divergences pour délimiter l'objet de leur discipline. Le mieux est de consulter les plus notoires d'entre eux.

Le plus connu est sans nul doute le Dr Joseph Banks Rhine, longtemps directeur du laboratoire de la Duke University à Durham (Caroline du Nord). Convaincu de la réalité des

phénomènes que, dans le vocabulaire anglo-saxon, on appelle volontiers *psychiques*, il s'est attaché à les étudier avec les méthodes rationnelles de la psychologie expérimentale et en se servant d'un appareillage de laboratoire souvent très sophistiqué. Pour lui, les facultés qui relèvent de la parapsychologie — appelées en abrégé facultés *psi*, d'après la lettre grecque de ce nom — peuvent être clairement définies comme « permettant à une personne de prendre contact avec le monde environnant sans l'intermédiaire des sens ou des muscles ». Quand le contact consiste en une perception, on parle de perception extra-sensorielle, ou P.E.S. (le sigle en anglais, fréquemment utilisé, même par les auteurs français, est E.P.S.). Quand les facultés *psi* permettent au sujet qui les utilise d'exercer une action physique sur le monde extérieur, sans se servir de ses muscles, on parle de psychokinésie ou de psychokinèse, en abrégé P.K.

Toujours dans le système de Rhine, chacune des deux grandes catégories de *psi* est subdivisée en trois groupes. La P.E.S. comprend la *clairvoyance*, la *précognition* et la *télépathie*.

### A travers l'espace et le temps

La clairvoyance est la faculté de percevoir des objets ou des événements réels autrement que par les organes des sens. C'est de la clairvoyance que traite le film mentionné plus haut, dans lequel une jeune femme assiste à distance, comme si elle y était, à des crimes commis au même instant. De nombreux récits relatifs à des cas de clairvoyance concernent des événements importants, souvent des catastrophes, dont le clairvoyant est mystérieusement averti au moment où ils se produisent. Par exemple, il assiste à un naufrage, à une collision de chemin de fer, à un accident sur la route, dans lesquels sont impliquées une ou plusieurs personnes de sa famille ou de ses proches. Cette vision, d'une intensité douloureuse, s'impose comme une évidence, et l'on apprend ensuite que l'événement s'est réellement produit à l'instant où le *psi* en était averti. Il peut s'agir aussi, non de faits ponctuels, mais de phénomènes plus étalés dans le temps, comme la maladie d'un être cher dont on est séparé par la distance. Enfin, le clairvoyant peut exercer ses dons dans des situations qui ne comportent aucune charge dramatique : deviner le contenu d'une enveloppe fermée, situer

## 10 La parapsychologie en question

---

un objet caché dans un endroit inaccessible et impossible à déterminer par le raisonnement.

La clairvoyance ainsi définie est la perception extra-sensorielle d'objets ou d'événements qui existent au moment où on les perçoit et dont le clairvoyant est seulement séparé par la distance ou par des obstacles matériels. Elle joue à travers l'espace, non à travers le temps. Lorsque la P.E.S. est capable de franchir aussi le temps, de donner la connaissance d'événements futurs, elle devient précognition. Bien entendu, on ne parle de précognition que lorsque l'événement était imprévisible par les moyens ordinaires. Les exemples de ce genre fourmillent dans la littérature parapsychologique. J'en rapporterai un qui m'a été raconté par celui qui l'a vécu; j'ignore s'il a déjà été publié. Le peintre Victor Brauner, que j'ai eu l'occasion de voir souvent à un moment difficile de nos existences (c'était pendant la Seconde Guerre mondiale), avait fait un autoportrait où il s'était représenté avec un œil crevé et sanglant. A l'époque où il peignit ce tableau, il possédait l'usage de ses deux yeux. Quelques années plus tard, au cours d'un banquet d'artistes généreusement arrosé, une altercation éclata entre les convives. L'un d'eux lança un verre au visage de Brauner, avec une telle violence qu'il se brisa et qu'un éclat creva un œil. C'était l'œil droit, alors que, sur le portrait, l'œil sanglant était le gauche. « Rien d'étonnant, remarqua Brauner quand il me fit ce récit : je m'étais vu à l'avance, mais comme dans un miroir. »

La précognition — « connaissance à l'avance » — n'est autre que le don de prophétie, allégué depuis des siècles. Tout comme la clairvoyance, elle est aujourd'hui pratiquée par des professionnels de toutes sortes : voyantes (ou voyants), fakirs, extralucides, etc. Les chercheurs qui, depuis un siècle, s'efforcent d'approcher de tels phénomènes par une investigation scientifique restent très réservés à l'égard des praticiens qui font métier de leurs dons paranormaux, vrais ou supposés. Ils sont les premiers à dénoncer les supercheries, quand ils pensent les avoir déjouées. Cela ne les empêche pas de les prendre comme sujets d'étude, lorsqu'ils espèrent observer des phénomènes intéressants. Il en résulte une certaine ambiguïté dans leurs rapports en cours d'expérimentation : les observateurs guettent avec avidité toute manifestation psi, mais en même temps ils se méfient de leur cobaye et tâchent à le prendre en défaut.

La précognition peut être très précise. Nous connaissons une jeune femme qui, étant étudiante, vit en rêve la liste de ses camarades reçus au concours d'agrégation la veille du jour où elle devait être affichée. A son réveil, elle en fit part à quelques-uns d'entre eux, et la réalité confirma sa prédiction. C'est du moins ce qu'elle raconte.

Dans son ouvrage *l'Ectoplasmie et la clairvoyance*, le Dr Geley, un des principaux spécialistes français du spiritisme et des phénomènes paranormaux, rapporte un autre cas typique de précognition, relatif celui-là à l'élection d'un président de la République. Le 27 juin 1894, vers 9 h du matin, un étudiant en médecine d'Annecy, nommé Gallet, travaillait dans sa chambre en compagnie d'un condisciple quand tout à coup une phrase inattendue s'imposa à son esprit avec tant de force qu'il ne put s'empêcher de l'écrire sur la feuille de papier qu'il avait devant lui : « *M. Casimir-Périer est élu président de la République par 451 voix.* » Le Congrès (réunion de la Chambre des députés et du Sénat) devait se réunir à midi, à Versailles, pour désigner le nouveau chef de l'État. D'autant plus stupéfait de ce qu'il venait de faire qu'en temps normal il ne s'intéressait guère à la politique, le jeune homme tendit la feuille à son camarade. L'ayant lue, celui-ci se contenta de hausser les épaules. Après déjeuner, Gallet rencontra deux autres étudiants à qui il fit part de son obsession — car c'en était devenu une. Ils se moquèrent de lui. A la sortie du cours, les quatre étudiants prenaient un pot à la terrasse quand arrivèrent les vendeurs des éditions spéciales des journaux annonçant le résultat de l'élection : *M. Casimir-Périer élu par 451 voix.*

De même que la clairvoyance, la précognition a souvent trait à des événements à caractère dramatique : catastrophes, crimes, maladies ou morts imprévisibles par des voies rationnelles.

La P.E.S. à travers le temps peut aussi revenir en arrière. Des sujets doués perçoivent avec force des scènes révolues auxquelles ils n'ont jamais assisté et dont personne ne leur a jamais parlé. La porte est ainsi ouverte à l'exploration du passé, et même des zones d'ombre de l'histoire.

Le troisième groupe de phénomènes P.E.S. est la télépathie, ou transmission directe de pensée d'un cerveau à un autre. C'est assurément le phénomène psi le plus populaire. Rares sont les personnes qui, à un moment quelconque de leur existence,

## 12 La parapsychologie en question

---

parfois dans des circonstances banales, n'ont pas éprouvé avec force l'impression que leur pensée s'était rencontrée (à courte ou longue distance) avec la pensée d'une autre personne, dans des conditions telles qu'une simple coïncidence leur paraissait hautement improbable. Rhine n'hésite pas à écrire que, dans certains cas, la télépathie peut devenir un moyen de communication entre personnes entretenant des rapports étroits mais séparées géographiquement : ainsi, une mère pourrait ressentir les mêmes angoisses que sa fille au moment où celle-ci (à une date ignorée de la mère) est en train de mettre un enfant au monde. Une forme particulière de la télépathie est la suggestion à distance : certains sujets doués de pouvoirs psi étendus auraient la possibilité d'engendrer volontairement, au moment choisi par eux, une idée, une image ou même une décision chez une autre personne qui, elle, n'est pas consciente de recevoir un message extérieur.

Très fréquents sont les récits dans lesquels un agonisant se manifeste, à l'instant même de sa mort, à une personne chère ou à un ami. Parfois le percipient (c'est-à-dire celui qui reçoit le message) sait seulement, avec certitude, que l'autre est en train de mourir. Parfois il le voit apparaître avec la force d'une hallucination, et le fantôme lui annonce sa mort, ou remue les lèvres sans qu'on comprenne distinctement ses paroles, mais leur sens est évident. De tels cas de P.E.S. peuvent relever de la télépathie, si l'on estime qu'il y a eu réellement communication interpersonnelle; ou seulement de la clairvoyance, si l'on pense que le mourant n'a pas joué de rôle actif.

Tout en considérant que la télépathie est le phénomène le plus connu, Rhine pense que, dans des cas de ce genre, d'autres explications sont possibles et que la prudence s'impose, d'autant que l'expérimentation est évidemment difficile. Cependant deux parapsychologues américains sont allés plus loin que Rhine dans cette voie en tentant d'influencer télépathiquement les rêves d'une personne endormie.

### **La pensée agit sur la matière**

La P.K., ou psychokinésie (on dit aussi psychokinèse), se répartit comme la P.E.S. en trois groupes.

Le premier est la faculté d'influencer mentalement le déplacement d'objets en mouvement. L'exemple classique est celui du jeu de dés ou du jeu de pile ou face. La faculté psi permettrait à celui qui l'exerce de faire sortir une face choisie du dé plus souvent que les autres, sur un grand nombre de coups; ou de faire tomber la pièce de monnaie d'un côté plutôt que de l'autre. Dans un casino ou un cercle de jeux, le joueur disposant d'une telle faculté doit pouvoir s'en servir pour accroître considérablement ses chances à la roulette ou à la boule. Le joueur de bowling qui a lancé sa boule, le tireur à l'arc qui a lâché sa flèche ont tendance à suivre leur projectile du regard en concentrant leur volonté comme si, consciemment ou non, ils estimaient pouvoir exercer une action psi. Ils peuvent aussi essayer d'infléchir la course de la boule ou de la flèche tirée par le concurrent. Pour déloyal qu'il soit, le procédé serait difficile à démasquer. La P.K. sur cible mobile se prête bien à l'expérimentation statistique. Des dispositifs ingénieux ont été imaginés dans le laboratoire de Rhine et chez d'autres chercheurs.

La P.K. sur cible statique consiste à mettre en mouvement ou à déformer un objet immobile par la seule action psi. Rhine estime que dans ce domaine il est encore impossible de conclure, « bien que l'on pressente déjà d'importantes découvertes ». Cependant, la P.K. sur cible statique a été largement développée par l'école spirite (tables tournantes, lévitation) et elle est aujourd'hui largement popularisée par les démonstrations d'Uri Geller et de ses émules.

Reste enfin la P.K. sur cible vivante, autrement dit l'action psi sur l'homme, l'animal et même le végétal. Bien qu'ici encore Rhine se montre prudent dans l'énoncé des faits, faute d'une expérimentation suffisante, il pense que l'importance du facteur psi en biologie « dépasse tout ce qu'on peut imaginer » et qu'il doit avoir un rapport fondamental, quoique non élucidé, avec la vie elle-même.

Cette vue cavalière du domaine de la parapsychologie répond aux définitions de Rhine, considéré comme le plus important des parapsychologues contemporains, en tout cas de ceux qui se réclament d'une méthode scientifique. Le « domaine psi » apparaît beaucoup plus large, et ses frontières moins nettement délimitées, si l'on se réfère à d'autres auteurs contemporains.

### Qu'est-ce que le paranormal ?

Pour le Pr Charles Richet, pionnier de la *métapsychique* au siècle dernier, « les phénomènes paranormaux ou métapsychiques sont des phénomènes inhabituels, psychologiques ou physiques, dus à des forces qui semblent intelligentes ou à des facultés inconnues de l'esprit ». A quoi Robert Tocquet, reprenant cette définition, ajoute que ces phénomènes sont inexplicables par les lois qui régissent les phénomènes physiques, biologiques et psychologiques « normaux ».

On voit, dès le départ, que la mention des « forces qui semblent intelligentes » introduit un élément potentiellement non humain, une dimension surnaturelle qui ne paraît pas faire partie du système du Pr Rhine. Robert Tocquet rejoint cependant ce dernier, à quelques détails près, quand il divise les phénomènes paranormaux en *psychologiques* ou *subjectifs* d'une part, *physiques* ou *objectifs* d'autre part. Les premiers sont la *télépathie* et la *métagnomie* (« connaissance au-delà »), qui embrasse la clairvoyance et la précognition de la classification de Rhine. Les phénomènes physiques correspondent en partie à la P.K. de Rhine, mais Robert Tocquet réserve le terme de *psychokinésie* à l'action de la pensée sur des phénomènes physiques en mouvement et appelle *télékinésie* les mouvements imprimés à des objets.

Héritier des *métapsychistes* français du siècle dernier, Tocquet considère la parapsychologie moderne proprement dite (*télépathie*, *métagnomie*, *psychokinésie*) comme une branche d'une science plus vaste, la *métapsychique*, qui englobe d'autres faits paranormaux, soit *subjectifs*, soit *physiques*. Parmi les premiers, la *psychométrie*, « phénomène dans lequel le sujet prend connaissance de l'ambiance d'un individu, de ses états affectifs et intellectuels par l'intermédiaire d'un objet » ; la *xénoglossie*, où le sujet se met à parler dans une langue étrangère qu'il ne connaît pas ; l'*incorporation*, quand le sujet perd sa personnalité propre, à laquelle se substitue, dans son corps, la personnalité d'un décédé ; l'*hypnose*, état de particulière suggestibilité, à la limite de la psychologie normale et de la psychologie paranormale. Dans cette zone frontière se situent également le *dédoublement*

de la personnalité et les exploits des *calculateurs prodiges*. Aux faits physiques se rattachent : les phénomènes *lumineux* (apparition de lueurs, d'éclairs, *aura* entourant le corps ou une partie du corps du sujet), les *ectoplasmes* (substances amorphes sortant du corps d'un *médium* et prenant ensuite la forme d'organes isolés ou d'êtres vivants entiers); les *photographies supranormales* (images d'esprits, photographie directe de la pensée); les *maisons hantées*; le *fakirisme*; les *stigmatisations*; les *guérisons extra-médicales*.

L'éventail, on le voit, est large. Il évoque encore le bel âge du spiritisme, dont nous parlerons plus loin. Entre cette panoplie du paranormal et le vocabulaire restrictif et apparemment rigoureux de la Duke University, la distance est en fait beaucoup moins grande qu'on pourrait le croire. Rhine et ses collaborateurs n'excluent *a priori* aucun des phénomènes catalogués par Tocquet. Mais, soucieux de crédibilité scientifique, ils réduisent *provisoirement* le champ de la recherche aux domaines où ils pensent avoir réussi à élaborer un matériel et des procédures d'expérimentation comparables à ceux de tous les laboratoires de biologie et portant sur des phénomènes reproductibles.

Joseph Banks Rhine est américain, Charles Richet et Robert Tocquet sont français, de même que Robert Amadou, dont il sera question plus loin dans cet ouvrage. J'aurai l'occasion de citer beaucoup d'autres noms, français et britanniques notamment. Mais, avant de clore cette introduction, une courte incursion dans le domaine germanique nous fournira un angle de prise de vue un peu différent.

L'auteur que je voudrais citer, le Dr Rudolf Tischner, est, certes, membre de la Society for Psychological Research de Londres, et fait par ailleurs grand cas des travaux de Rhine. Mais son approche du problème reste assez typiquement allemande. Le titre de l'édition française de son livre, *Introduction à la parapsychologie*, ne reprend que le sous-titre de l'édition originale allemande. L'ouvrage s'appelle *Ergebnisse Okkultur Forschung*, « Résultats de la recherche sur l'occultisme », et l'auteur s'y livre à de larges digressions vers le spiritisme et la métaphysique. Tout en estimant que, devant les phénomènes paranormaux, le chercheur doit d'abord faire appel aux explications d'ordre psychologique, Tischner ne rejette pas l'hypothèse qu'il faille parfois en trouver la clé, comme le

veulent les occultistes et les spirites, dans l'existence des esprits (morts désincarnés) ou d'une âme suprahumaine, universelle. En outre, la possibilité de prédire l'avenir pose la question de la liberté humaine. C'est là un vieux problème philosophique, tout comme celui des relations de l'âme et du corps, de la dualité esprit-matière. Aussi bien le traducteur français, L. Lamorlette, estime-t-il, dans une courte préface, que l'ouvrage aura surtout pour mérite d'inciter « la foule des mystiques de l'occultisme à examiner ces phénomènes provisoirement en marge de la science avec plus d'objectivité que d'émotion, plus d'esprit critique que de désir passionné ». Quant aux chercheurs scientifiques, il désespère de les arracher à leur attitude négative face aux faits « paranormaux »...

Au cours de la randonnée que nous allons entreprendre à travers les dédales mystérieux et parfois angoissants de la parapsychologie, nous suivrons en gros l'itinéraire jalonné par le Pr Rhine, comme le plus clair et le plus proche de l'esprit et des méthodes de la science moderne. Mais, tout comme le Dante parcourant les enfers, nous ne nous interdirons pas de jeter un regard, sur notre droite et sur notre gauche, dans les allées latérales qui mènent vers d'autres profondeurs : occultisme, spiritisme, théories physiques non orthodoxes, ce qui nous incitera aussi à examiner la position des rationalistes qui, tenant la parapsychologie pour un fait, puisqu'elle existe, n'en restent pas moins critiques devant son interprétation des phénomènes qu'elle prétend décrire.

Pour comprendre la difficulté qu'éprouvent les parapsychologues à unifier leurs doctrines, ne pas s'étonner de la diversité des vocabulaires dont ils se servent et situer la parapsychologie par rapport à la science, il est nécessaire de connaître son histoire. Car si le nom qu'on lui donne aujourd'hui rend un son moderne, ses racines sont profondes et anciennes. La fascination du « paranormal » est aussi vieille que l'espèce humaine. De même que, pour appréhender une discipline scientifique, il est bon de savoir comment elle s'est formée et comment elle a évolué, de même la parapsychologie ne nous livrera ses secrets que si nous éclairons d'abord ses lointaines origines et ses quartiers de noblesse dans la pensée humaine. Commençons donc par un large coup de projecteur dans le passé.

## DE LA PRÉHISTOIRE JUSQU'AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

A l'aube lointaine de l'humanité, le concept de paranormal ne pouvait exister. Il ne se comprend que si on l'oppose au normal, c'est-à-dire à l'ensemble des phénomènes dans lesquels l'intelligence humaine démêle des relations constantes de cause à effet, extérieures à l'homme, indépendantes de sa volonté, et dont la connaissance lui permet d'agir sur la nature. Une telle appréhension de l'univers matériel, opposé à l'univers mental, n'a émergé que lentement dans le cerveau de nos ancêtres. Certes, l'animal a déjà conscience des régularités physiques. Il sait, par exemple, qu'un objet lâché en l'air retombe avec force vers le sol et, s'il est fragile, peut s'y briser. En un sens même on pourrait dire que pour lui tout est normal, puisque rien dans son comportement ne paraît lié à l'idée qu'une force psychique, une attitude subjective, une représentation symbolique du résultat cherché soit capable d'agir sur les phénomènes. C'est l'homme qui, prenant conscience de lui-même en tant que sujet pensant, a conçu l'esprit comme une réalité autonome, interagissant avec la réalité matérielle.

Nous ne saurons jamais comment s'est opérée cette mutation. Elle a sûrement été progressive, comme l'apparition du langage. Nous en trouvons les premières traces dans les activités magiques, qui se perpétuent jusqu'à nos jours. La magie, les croyances religieuses, la connaissance scientifique (ou plutôt préscientifique), la technologie ont été longtemps confondues dans un même ensemble de représentations sur les rapports de l'homme avec la nature. Entre ces divers domaines, la séparation

est encore loin d'être achevée. En entreprendre la démonstration nous entraînerait bien au-delà de notre sujet. Tâchons seulement de démêler ce qui, dans les conceptions et les pratiques archaïques, annonce ce qu'on appelle aujourd'hui parapsychologie, comme le geste du sinanthrope faisant jaillir une étincelle de deux cailloux de silex préfigurait notre âge industriel.

Il y a trente ou quarante mille ans, l'homme du Neandertal, notre cousin au front bas et aux arcades sourcilières proéminentes, enterrait déjà ses morts et entourait cette pratique de quelques rites funéraires. C'est donc qu'il croyait à une certaine forme de survie, à la dualité de l'âme et du corps. Peut-être espérait-il, en s'acquittant d'un pieux devoir, empêcher le défunt de revenir tourmenter les vivants.

Plus près de nous, les belles gravures des grottes paléolithiques ont très probablement une dimension magique. La grotte des Trois-Frères, près de Saint-Girons, dans l'Ariège, montre un homme — vraisemblablement un sorcier — entièrement revêtu d'une peau de renne, dans une attitude qui évoque une sorte de danse. Des représentations très semblables ornent une grotte d'Afrique du Sud. A Teyjat, en Dordogne, des jeunes gens vêtus de peaux de bêtes se livrent à une danse qui fait penser à une cérémonie magique.

Nous ignorons ce que pensaient les artistes qui ont créé ces œuvres : avec nos structures mentales actuelles, nous ne pouvons guère nous imaginer à leur place. Mais il est exclu qu'ils aient cherché à orner des lieux d'habitation, ou à monter des galeries d'art pour attirer les visiteurs. Beaucoup de ces grottes sont d'un accès très difficile. C'étaient des sanctuaires, des lieux où l'on ne pénétrait que rarement, pour se livrer à des pratiques destinées à rendre plus fructueuses les randonnées des chasseurs. Peut-être même, son œuvre terminée, le graveur ne revenait-il jamais dans la grotte. Abandonnées aux ténèbres et à la solitude, les images sacrées concentraient la volonté des chasseurs et la dirigeaient en un faisceau télépathique vers les animaux qu'ils allaient traquer.

### Les mains magiques

A Cabrerets, dans le Lot, des chevaux sauvages sont retenus de toutes parts par des mains humaines dont la signification magique — on est tenté de dire « parapsychologique » — est évidente : il s'agit de mains isolées, entourées d'un cercle sombre; agissant à distance, elles sont des émanations de force psychique humaine qui contiennent les animaux. Faut-il parler de psychokinèse ?

Ce thème de la main reparaît, obsédant, sur la paroi de la grotte de Castillo, en Espagne, et sur beaucoup d'autres monuments préhistoriques. Les empreintes sont d'ordinaire exécutées au pochoir, par projection de peinture liquide autour de la main appliquée sur la paroi. Sur les dix-sept empreintes de la grotte de Castillo, on compte treize mains gauches et quatre mains droites. Il semble que cette proportion se retrouve ailleurs. La signification de ce rapport nous échappe.

La main, émanation de la force humaine, qui chasse ou apprivoise les bêtes sauvages, peut aussi repousser les mauvais esprits. Tout le monde connaît aujourd'hui la « main de Fatma » qui, dans les pays du Maghreb, interdit l'entrée de la maison aux démons malfaisants. Les matérialisations (ectoplasmes) relatées par les spirites prennent souvent la forme de mains isolées, qui se promènent dans la pièce, effleurent les assistants, jouent du piano ou du violon. Les films fantastiques ou d'épouvante montrent aussi des mains qui se déplacent toutes seules. La main et le visage étant les parties les plus significatives du corps humain, celles par qui passent les communications avec autrui, rien d'étonnant à ce qu'elles tiennent une grande place dans les manifestations paranormales.

Dans la Bible, une main surgit du néant trace des mots mystérieux sur le mur blanc de la salle où Balthazar, roi de Babylone, donne un festin. « Le roi cria avec force qu'on fit venir les astrologues et les devins... Tous les sages du roi entrèrent; mais ils ne purent pas lire l'écriture et en donner l'explication. Sur quoi le roi Balthazar fut très effrayé... La reine entra dans la salle et dit : "Ô roi, il y a dans ton royaume un homme qui a en lui l'esprit des dieux saints... Aussi le roi

Nabuchodonosor, ton père, l'établit chef des magiciens, des astrologues, des devins, parce qu'on trouva chez lui un esprit supérieur, de la science et de l'intelligence, la faculté d'interpréter les songes, d'expliquer les énigmes et de résoudre les questions difficiles." » Le roi suivit cet avis et fit venir Daniel. Celui-ci lut les mots tracés sur le mur : *compté, pesé, divisé*, et expliqua qu'ils annonçaient la fin du règne et la destruction du royaume. La nuit suivante, Balthazar fut tué et Darius, roi des Mèdes, s'empara du royaume de Chaldée.

Le texte biblique pourrait être tiré d'un ouvrage moderne sur les sciences occultes et les phénomènes paranormaux : matérialisation d'une main, inscription mystérieuse et prophétique, astrologie, interprétation des rêves. Le R.P. Russo, historien des sciences, affirme nettement : « Nous devons inclure dans la parapsychologie l'étude des phénomènes extraordinaires qui se rencontrent dans la plupart des religions (miracles, prophéties, visions, etc.) et aussi dans les pratiques occultes et magiques, notamment dans la sorcellerie. » Et il regrette que les théologiens et les exégètes chrétiens s'intéressent si peu à la matérialité de ces phénomènes et à sa portée religieuse.

Dans l'Antiquité méditerranéenne tout comme chez les Hébreux, la prédiction de l'avenir appartient à des sujets psi spécialisés, comme la sibylle de Delphes. A jour fixe, elle s'asseyait sur son trépied et entrait en transe, prononçant des paroles que les assistants se chargeaient de recueillir et d'interpréter. Les descriptions que les auteurs anciens ont laissées de ces scènes de divination pourraient servir, à peu de chose près, à dépeindre de nos jours une séance de spiritisme ou des expériences de P.E.S. sous hypnose.

Chez les populations autochtones du nord de la Sibérie vivaient, récemment encore, des hommes appelés *chamans*, sortes de magiciens ou de sorciers qui dirigent la vie religieuse de la communauté. Ils communiquent avec les esprits de la nature au cours de trances extatiques. Dans cet état, ils voient les âmes, et peuvent les suivre lorsqu'elles quittent le corps pendant le sommeil ou à la mort, ce qui leur permet éventuellement de les rattraper. Ils descendent même aux enfers pour racheter les âmes d'accidentés ou de malades et les ravir aux démons. Le chaman soulève les objets à distance, s'envole dans les airs, se rend invisible, brave le froid et la chaleur, guérit les maladies.

# Michel Rouzé

## La parapsychologie en question

scientifiques doutent de la réalité des phénomènes étudiés, en dépit de l'abondance des témoignages. La parapsychologie, qui s'appelait naguère la métapsychique, et tend actuellement à prendre un nouveau nom, la psychotro-nique, doit lutter pour se faire admettre comme une science vé-ri-table.

Michel Rouzé remonte jusqu'aux origines des expériences pa-ranormales, depuis le magnétisme animal de Mesmer et l'hypno-tisme de Braid jusqu'à la grande vague spirite de la « belle épo-que ». Sans sectarisme mais aussi sans aveuglement, il décrit les divers phénomènes paranormaux

et la façon dont on tente aujour-d'hui de les rattacher aux concepts les plus troublants de la physique moderne, qui concer-nent la causalité et la réversibilité du temps. Il dévoile les trucs des illusionnistes professionnels qui, à la télévision ou ailleurs, pré-tendent démontrer leurs pouvoirs paranormaux.

Chacun trouvera, dans cet ouvra-ge, les informations nécessaires pour former sa propre opinion et éventuellement pour se risquer lui-même à une expérimentation dont l'auteur tient à nous avertir qu'elle ne doit être entreprise qu'avec prudence, car elle n'exclut pas tout danger.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00278845 5

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

